

Cour de France.fr / Art et culture / Arts décoratifs / Etudes modernes / L'orfèvrerie amiénoise au XVIe siècle : Jehan de Graval et la châsse de sainte Godeberthe de Noyon

Michel Hérold, Martine Plouvier

L'orfèvrerie amiénoise au XVIe siècle : Jehan de Graval et la châsse de sainte Godeberthe de Noyon

Article. Source : Revue de l'Art

Michel Hérold et Martine Plouvier, " L'orfèvrerie amiénoise au XVIe siècle : Jehan de Graval et la châsse de sainte Godeberthe de Noyon", dans Revue de l'Art, année 1985, volume 67, numéro 67, pp. 77-84.

Extrait de l'article

L'enquête d'inventaire portant sur le trésor de la cathédrale de Noyon a permis de redécouvrir le contrat passé en 1499 par la fabrique de la cathédrale avec Jehan de Graval, orfèvre amiénois, pour la fiertre de « Madame sainte Godeberthe ».

Ce contrat n'était pas ignoré des historiens, puisque le texte en avait déjà été publié deux fois au cours du XIXe siècle, et le « patron de la fiertre », au verso, exposé en 1869 à Beauvais, puis reproduit en fac-similé héliographique dans le Musée des Archives départementales, recueil de documents paléographiques paru en 1878 ; mais, contrat et dessin n'avaient jamais conduit à une étude approfondie mettant en relation la représentation d'un objet d'orfèvrerie, la création d'une telle châsse et son contexte historique.

Il a donc semblé bon de publier ce dessin qui présente le double intérêt exceptionnel d'être à la fois une représentation graphique ancienne rare d'une pièce d'orfèvrerie — jusqu'à ce jour, la seule connue du XVe siècle représentant une châsse — et un jalon daté parmi la filiation des châsses.

L'enquête historique conduisait à Amiens afin de mieux appréhender l'origine et la carrière de Jehan de Graval. Par une chance inaccoutumée pour cette période, cette recherche se révélait fructueuse puisqu'elle permettait d'exhumer des archives municipales quatre pièces sur le seul Jehan de Graval, et mettait au jour l'intense activité des orfèvres amiénois.

[Lire la suite \(Persée\)](#)